

LA RÉVÉLATION  
ET  
LES SCIENCES PHYSIQUES

GENÈVE. — IMPRIMERIE RAMBOZ & SCHUCHARDT.

~~10~~  
HISTOIRE

À  
244

DE

# LA TERRE

D'APRÈS

LA BIBLE ET LA GÉOLOGIE

PAR

FRÉDÉRIC DE ROUGEMONT



GENÈVE

JOËL CHERBULIEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PARIS

MÊME MAISON, RUE DE LA MONNAIE, 10

1856

À

## PRÉFACE

---

Ce petit écrit porte sur son front deux titres : *Histoire de la Terre et Révélation et Sciences physiques*. Par le premier, j'ai désigné le sujet du livre, ou le but que je m'étais proposé en commençant les études spéciales qui ont abouti à cet opuscule : j'ai voulu connaître l'histoire passée, présente et future de la terre, et je me suis adressé pour cela à la Bible, aux mythes païens, aux traditions historiques, aux sciences physiques. Le second titre fait présumer qu'au terme de mes travaux j'ai vu que les deux principales sources où je puisais mes matériaux se sont trouvées d'accord entre elles sur les points principaux. Cet accord, dont

je me suis convaincu après tant d'autres, est pour moi une vérité d'un prix immense ; mais je n'aurais pas pris la plume pour l'établir, parce qu'elle a été déjà plus d'une fois démontrée beaucoup mieux que je ne pourrais le faire. Il suffit de citer ici, pour la France, les deux volumes de M. Marcel de Serres : *De la Cosmogonie de Moïse comparée aux faits géologiques*, et pour l'Allemagne, l'*Histoire du Monde primitif*, de M. Andréas Wagner.

Je crains même, à vrai dire, de scandaliser quelques-uns de mes lecteurs par la franchise avec laquelle j'insiste sur les points où les Saintes Écritures et la géologie ne sont point encore du même avis. L'apologète fait toujours un peu, souvent à son insu, le métier d'avocat. Pour moi je crois que, d'une part, la véracité conduit seule à la vérité, et que, d'autre part, la Bible est, dans un sens si plein, le Livre de Dieu, qu'il peut se passer des petites corrections de détail que nous lui faisons subir par excès de zèle, par peur ou par compassion. Quand l'Arche de l'Éternel penche et menace de verser, celui qui se fait un pieux devoir de la soutenir, peut être rudement châtié de son aveugle empressement. Nous voyons d'ailleurs que le serpent use ses dents et le temps sa faux contre les pages d'airain du Livre inspiré. Ces pages, après